

Lille, le 21 Septembre 1793, l'an deuxième de la République, une & indivisible.

LES SANS-CULOTTES COMPOSANT LA SOCIÉTÉ RÉPUBLICAINE DE LILLE,

A tous les Sans-Culottes des Sociétés populaires & des Autorités constituées.
SALUT:

Nous avons toujours devant les yeux le devoir sacré qui nous impose une vigilance fraternelle sur les besoins de nos généreux frères qui ont versé leur sang pour la cause de la liberté. C'est avec chaleur que nous veillons à ce que nos braves défenseurs blessés reçoivent dans les hôpitaux les secours & les traitemens que leur assure la Patrie reconnoissante. C'est avec le zèle de la fraternité que nous répandons dans leur sein les

consolations qu'ils recevroient de leurs parens, de leurs amis les plus chers. Oui, frères & amis, dites aux parens, aux amis de nos braves défenseurs, dites-leur que les blessés reçoivent dans nos hôpitaux une nourriture saine, qu'ils sont logés, couchés proprement & doucement, qu'ils sont pansés avec exactitude. Dites bien aux pères, aux mères, aux sœurs, aux épouses de nos généreux défenseurs, que les blessés trouvent parmi nous des pères, des frères, & parmi les dignes Citoyennes de Lille, des mères, des sœurs tendres, des amies sensibles. Puisse cette assurance entretenir dans toutes les ames l'ardeur du patriotisme brûlant, & faire passer dans les cœurs affligés, les douceurs de la consolation & de l'espérance.

Jusqu'à présent, frères & amis, nos secours & notre zèle ont suffi aux besoins de nos braves défenseurs. Mais nos dernières victoires furent sanglantes, & les succès prochains, que les grandes mesures que nous prenons & notre attitude imposante, nous assurent en dépit des traîtres qui pourroient être encore dans nos armées ; ces succès nous coûteront cher, & multiplieront dans nos hôpitaux les victimes de la liberté de leur pays. Effets funestes & inévitables des derniers efforts de la rage impuissante de nos barbares ennemis, sur lesquels enfin la vengeance nationale va éclater d'une manière terrible.

Nous prévoyons alors, frères & amis, un besoin auquel nous seuls nous ne pourrons

plus suffire. C'est le besoin de charpie, de vieux linges & de bandes nécessaires au pansement des blessés. Vous sentez que les ressources d'une Ville en ce genre sont bornées, & ne peuvent suivre la progression toujours croissante des besoins. Mais les ressources d'un grand Peuple libre sont sans bornes ; c'est à nous, sentinelles de la liberté, amis du peuple, à les faire sentir, ces ressources, à les développer & à les mettre en usage.

Frères & amis, dites à nos sœurs de toutes les parties de la République, qu'à la première connoissance du dénuement de charpie & de linge dans nos hôpitaux, les Citoyennes de Lille ont fait parvenir aux administrations des hôpitaux, soit immédiatement, soit par la voie de notre Société, une quantité de linge & de charpie suffisante pour les besoins actuels. Dites à nos sœurs éloignées que les excellentes Jacobines de Lille, pour rendre leurs doigts utiles à la patrie en même-temps que leurs ames sont alimentées par le patriotisme & la vertu, sont toutes occupées pendant nos séances à faire de la charpie ! . . . . Dites à nos sœurs éloignées les besoins que nous allons éprouver, & bientôt chaque Société populaire, chaque autorité constituée deviendra le dépositaire d'une multitude de dons en linge & objets de pansement.

Frères & amis, que par vos soins il soit établi par District, ou par Département,

866

un Bureau central, pour recevoir les dons de toutes les Communes voisines. Alors que le Ministre de la guerre reçoive les divers états des effets de pansement déposés dans chaque Bureau général. Nous nous chargeons, nous, de l'inviter à exiger de l'administration de chaque hôpital, l'état des effets de pansement en sa disposition. Par là nous pouvons espérer que par un accord général & merveilleux, de toutes les parties de *la grande Famille*, les hôpitaux de toute la République seront approvisionnés, en un moment, d'objets indispensables, & dont nous avons été menacés de manquer.

La mesure est instante, pressons-nous, frères & amis, agissons.

Signé, Nivel, Vice-président; J. B. Dubrusle & J. B. J. Parent, Secrétaires; Armand-Maizière, Membre de la Correspondance.

A LILLE,

De l'Imprimerie de C. L. Deboubers, Place de Rihour.